Titre : Enchanté
Rating : K+
Personnages : Régions du XVIIIe siècle - Francis - Corse
Note de l'auteur : Ne vous étonnez pas de ne pas voir PACA, Midi-Pyrénées, Aquitaine;..A l'époque il y avait le Dauphiné, la Provence, l'Orleannois...Bref, pas les même ! Bonne lecture !

Corse n'avait pas apprécié du tout de devenir une région française. Surtout qu'à l'époque, il était plutôt hargneux. Voire même complètement enragé.
Francis l'emmena lui-même jusqu'au bâtiment où se tiendrait la première réunion inter-territoires français de Corse. Christian n'avait pas décroché un mot depuis son départ de son île tandis que France essayait de meubler.
- Tu verras, ils sont adorables ! Tu t'entendras bien avec eux !
Le corse ne l'écoutait même pas, observant les paysages défiler. Enfin, le véhicule s'arrêta. Le blond lui proposa son aide pour en sortir mais il la refusa net, sautant les trois marches du marchepied. Francis déglutit, espérant qu'il serait tout de même aimable avec les autres. Mais peut-être s'inquiétait-il trop ? Deux ans plus tôt, il avait conquis Lorraine et, si elle était exécrable avec lui, elle se comportait plutôt bien avec les autres… Oui, il devait voir positif.
Il conduisit son nouveau territoire jusqu'à une salle où les attendaient tous les autres.
- Bon, et bien, bonjour tout le monde, je vous présente Corse. Il s'appelle Christian Luciani et était avant un territoire itali…
- J'étais une République avant. MA République. Répète encore que j'étais un territoire italien et je te fais sauter de l'intérieur.
- …Et il a un très fort caractère. Soyez gentils avec lui s'il vous…
Sans avertir, le nouveau territoire sortit une bouteille d'alcool et un mouchoir de tissu de sous sa veste. Il s'enfila le quart de la bouteille d'un coup, sous le regard perplexe des autres. La bouteille remplie aux trois quarts se retrouva sur la table et, d'un coup de main expert, il fourra le mouchoir dedans. Le temps qu'un briquet apparaisse dans sa main et Bourgogne et Basse-Normandie comprirent, envoyant Haute-Normandie, Bretagne, Languedoc, Orleannois et Dauphiné au sol. Gascogne ne comprit que lorsque le corse brûla l'extrémité du tissu et se jeta sur la bouteille pour essayer de l'éteindre, criant à tous ceux qui n'avaient pas encore compris qu'il fallait se jeter à terre de le faire. L'explosif vola en éclats entre les mains du gascon qui tâchait de contenir l'impact.
Une fois le choc passé, les territoires français émergèrent peu à peu de sous la table, sauf Bourgogne qui avait violemment été assommé par Franche-Comté contre le rebord de la table (elle avait cru qu'il essayait de toucher ses seins, en même temps). Corse affichait le même regard impassible qu'à son arrivée, son costume rouge, orange et bleu (absolument pas discret, d'ailleurs) à peine sali.
Forcément…
- OUAAAH ! Ca coupe ! Ca coupe ! AAAH ! Mais c'est chaud en plus ! A l'aide ! A L'AIIIIIDE !
- Gascogne, arrête de bouger, je vais désinfecter, je…
- BOURGOGNE RETOURNE SOUS TA TABLE ET ELOIGNE CET ALCOOL DE MOI ! A L'AIIIIIDE ! J'AI LES MAINS TRANSPERCEEEEEEEEES !
Ce furent les tympans de tous les représentants présents qui furent transpercés avant qu'Haute-Normandie ne se décide à attraper le gascon, le hisser sur son épaule en ignorant ses cris et à le faire sortir de la salle pour le soigner. Ou couper ses mains à la hache. Au choix.
- On a encore hérité d'un taré…soupira Franche-Comté.
- « Encore » ?

- Oui, Alsace, ENCORE ! Après Bourgogne qui nous plante pendant la guerre de cent ans, le breton dépressif, l'abruti normand, le gros con de gascon, la psycho' de lorraine, l'enfoiré de provençal et j'en passe et des meilleures ! Oui, on a encore hérité d'un taré !
- Le taré t'écoute.
- Au moins comme ça, tu sais ce que je pense de toi mon grand !
- Je me fiche de l'avis des envahisseurs sur moi.
- DES ENVAHISSEURS ?! On t'a rien fait nous !
Le corse haussa les épaules avec humeur, tirant un soupir à Francis qui ouvrit la bouche pour tâcher de le raisonner.
- Toi la ferme !
- Corse ! Ils ont accepté de se déplacer pour t'accueillir et toi tu…
- Oh, charmant, c'est comme si des geôliers se réunissaient pour accueillir le condamné à mort.
- Faux…lâcha une voix rauque et morne, Certains d'entre nous sont tout aussi prisonniers que toi. Mais tu comprendras vite qu'à se battre, on ne fait que perdre encore plus…Les français sont mauvais joueurs…Tu finiras par accepter ta condition…Ou tu feras comme moi, éventuellement…
Corse chercha quelques instants qui avait parlé jusqu'à ce que ses yeux bleus tombent sur un grand blond aux yeux gris et aux cheveux longs. Remarquant qu'il était observé, il s'écarta légèrement et pointa un jeune homme aux cheveux roux qu'il ne voyait pas, derrière l'imposant blond. S'il regardait dans sa direction, ses yeux verts étaient perdus dans le vide, ternes et cernés. Son dos courbé. C'était ça « faire comme lui » au lieu d'accepter sa condition ? Eh beh…
- Peut-être, mais vous, vous étiez sûrement tous des duchés, des comtés…Des trucs comme ça déjà sous domination française. Moi, j'étais une République indépendante.
Le grand blond cité précédemment eut un rire presque moqueur qui fit froncer les sourcils de Christian.
- Tu te fiches de moi ?
- Je me fiche de ton arrogance. D'après toi, vu que tu as été une « République indépendante », il n'y a aucune raison à ce que tu sois une région, un territoire subalterne ?
- Exact.
- Et d'après toi, nous sommes des régions car nous avons toujours été des territoires faibles ?
- Exact.
En secouant la tête, le territoire français désigna le petit roux à côté de lui.
- Lui, ancien Royaume de Bretagne. Là-bas, l'ancien puissant duché de Bourgogne. L'albinos, là-bas, un des territoires principaux du Royaume de Flandres –avant, hein-. La blonde et la brune, anciens territoires germaniques –tu sais, l'hyper grand empire super puissant, là-. Isle-de-France : Un petit peu le centre de la France, hein. Et tu connais l'empire ottoman ?
- …Oui… ?
- A l'apogée de sa puissance, il avait un rival, l'empire Normand. Enchanté, c'est moi.